

**Au commencement était la merde,
puis la langue a fourché.**

Nous allons. Nous allons peindre. Une grande frasque. Une big. Une big grande frasque dans ta gueule à toi. Et pour toi. Tu es parmi nous. Nous allons générer une big grande frasque bien fat. Une big grande frasque bien fat et un gros poème. Un bon gros poème bien sale. Bien gros et rond et sale le poème. Bon gros poème. Une grosse boule. Une bonne grosse boule de viande. Une fat boule de viande poétique. Avec des tic tac dedans. 2 calories. Des tic tac comme des mots. 2 calories par mot. Des calories d'élevage. Et poétiques. Une bonne grosse boule de viande élevée dans le Gers. Au milieu des poèmes bien graves. Des braves poulets bien gros. Des camping gaz dessous. Sous la grosse boule. La big fat grosse boule poétique bien sale. Bien dégueulasse. Avec un verre. Un verre de gnôle dessus. De la gnôle du pays. De la poire. Une big grosse poire complètement aggravée. Nous allons peindre une poire qui se fend le gras. Une big grosse poire bien fat et sale et bien smart. Bien dégueulasse. Ceci n'est pas une pomme. Ni une prune ou une pipe. Ceci est une poire qui est un poème bien sale. Tu pipes pas mot. Ça va venir. Et avec des gros vers dedans. Ça vient. Dedans la poire fendue. Des gros vers bien dégueu. Qui dégueulent. À ras bord. Qui percent la peau grasse de la bonne grosse boule. Des vers bien fat. Et bien nombreux et lourds. Lourds mais

lestes. Bien lestes et smart les gros vers bien sales. Qui se développent. Qui grandissent. Qui dansent. Qui dandinent. Qui dandinent dans la bonne grosse boule. Qui crachent des petites boules poétiques parmi nous. Bien smart les petites boules. Toutes colorées. Comme des Smarties. 89 calories par petite boule de couleur so sale. Avec on joue au foot. À la pétanque. La pétanque poétique. Je prends ma petite boule et puis je la lance dehors. Dans la rue. Le poème se disperse. Déplace. Il se rassemble. Les gens le ramassent en morceaux. Des morceaux de poèmes bien sales. Ils les mettent dans leurs bouches bien fat. Ils les recrachent. Une bonne grosse bave. Une bonne grosse bave poétique qui coule. Une bonne salive. Une salive bien grasse et grosse et so fat. Paf. Péno. Une big boule dans ta gueule bien sale. Tu tombes. Tu tombes dans la sale poésie. La salive poétique. En feu. Ma bouche est un incendie poétique. C'est so smart de le dire. Un incendie bien gros et bien dégueulasse. Sauvage. Le cochonnet enroulé dans ma langue bien big. Tu flambes. Le cochonnet prend feu. Je suis une bonne grosse boule de poésie bien fat en feu dans ta bouche en fait. Une big grosse fête. Une bonne grosse boule de poème poétique et sale dans ta bouche qui coule. Le poème coule. Bien fat et sale et cool le poème. C'est bien cool. Une belle salive bien sale. Et grasse. Tu glisses. Tu te roules dedans. Dans la grosse boule bien fat. Bien dégueu et bien smart. C'est ta grâce à toi ça quand même un peu. Une grinçante. Smart et fat à la fois. Une big grosse grâce. Une graisseuse. Et grincheuse avec ça. Tu as pris des rondeurs dis donc. Des rondeurs poétiques. Bien huilée la grosse grâce grinçante. Tu croules. Tu tombes dedans. Dans la big boule. Tu coules pas tu t'étales dedans. Tu l'aplatis. Une grosse boule et bien plate. Bien dégueu et bien fat. Comme une grande flaque de crasse. Et

toi. En bonne gourde en peau de poème tout flasque. La big gourde bien lourde et leste que tu es. Toi tu avales la flaque. La flaque crasseuse. C'est dégueu. Je crache. Je me crache dedans toi. Bien dégueu la grande flaque bien big. Je crèche dedans. Comme dans une flasque. Une fat big flasque avec inscrit frasque au fer rouge dessus. Touche l'acier comme c'est froid. En feu. Je ravale et tu me recraches. Je squatte. Je suis une bonne grosse frasque. Une foule bien fat. Qui grouille. Une big grosse somme qui mouille. Somme poétique bien sale. Une flasque qui rouille. Qui souille. Une big boule bien massive. Qui roule. Dedans. Ceci est parmi vous. En boule. Nous sommes je et bien sales.

Mon texte tue. J'ai écrit un texte qui tue. Il déchire. Il te déchire la face. Ce n'est pas grave. Ça arrive. Ça arrive qu'on déchire ta face. Mon texte tue, il déchire. Il est meilleur que les autres. Ce n'est pas grave. Ça arrive. Ça arrive qu'on soit meilleur que les autres. Ça arrive qu'on déchire, ça arrive qu'on déchire les autres. Boom. Mon texte t'a déchiré, il te déchire, tu t'écartes. Tu le désires, boom ! Il t'écarte, tu te démantèles : boom. Boom. Mon texte t'a tué la face. Tuée ta face. Ta face tombe. Il l'a écartelée. Ta face est tuée, elle tombe. Elle est tombée ta face. Ta face en tôle tombée. Elle éclate. Ta face de tôle éclate : boom ! C'est l'éclate, ça : tuer ta face. Ta face tombe. Ta face à toi. Ta face en taule à vie. Elle tombe. Ça arrive, ça arrive qu'on soit mort. Elle est tombée, tuée morte éclatée, morcelée. J'ai été mort beaucoup. J'ai tué ma face morte, beaucoup. Tuée ma face à moi. Elle est morte, c'était ma face à moi et puis elle est morte (boom). Mon texte m'a tué. Démonté. À en crever, j'ai tué ma face : boom. Démantelé. On est comme dans une boîte, ici. Enclavé dans une cave. Boom, boom. Encageoté, puis encavé. Dans un caveau, clivé. Pour s'en déboîter : boom. Et téma ma face après ça, la tienne. On est emboîté dans la nuit, téma. Moi je vais t'effacer ta gueule. Téma : t'es mort. T'es fatigué. T'es mort, et ta face elle est morte pour toi. Elle se démonte. Tu tues. T'es pas

démentiel, mais tu tues. Et t'iras pas là-haut. T'iras pas il est démonté. Monté comme chais pas quoi. Le ciel. T'es trop cramé. Givré. J'y vais pas, c'est pas vrai. J'irai pas. Chuis pas fou. C'est pas frais, ça, mon texte qui tue. Hein. C'est raté, mec. Hein. T'as raté la loupiote, mon loup. Moi je le découpe au cutter, ton texte. C'est loupé. Je le désintègre, t'es trop maigre. Je sue sur toi. Sur ta maigreur bancale. Je ne suis pas ton nègre. Chuis ta reine. Tu l'intègres ou tu l'intègres pas. Tu t'en imprégneras, tu verras. T'es qu'un rêve. T'es qu'une teigne. Je le tiens mais tu déteins pas. T'es pas fou, t'es pas vrai. T'es qu'un texte mais tu sens la merde.